

Edito**Mesure de régularisation**

Depuis le 2 janvier et jusqu'au 28 février 2013, les ressortissants de pays tiers qui se trouvent en séjour irrégulier et qui sont employés sur le territoire du Luxembourg peuvent obtenir un titre de séjour en qualité de travailleur salarié sous certaines conditions, dont les principales sont d'avoir travaillé et résidé pendant neuf mois consécutifs (sur les 12 derniers) sur le territoire luxembourgeois avant l'introduction de la demande et de présenter un contrat de travail à durée indéterminée de l'employeur actuel. Les employeurs qui régulariseront, au cours de cette mesure, leurs employés engagés illégalement ne seront pas sanctionnés et ne devront pas payer les cotisations sociales rétroactives. Le but avoué de la mesure est de permettre aux patrons de se régulariser sans risquer de poursuites administratives ou pénales.

Cette mesure fait en effet suite à l'adoption par la Chambre des Députés du projet de loi 6404 qui transpose en droit luxembourgeois la Directive européenne prévoyant des normes minimales concernant les sanctions et les mesures à l'encontre

**REGULARISATION**

LE CLAE ORGANISE DES PERMANENCES LES MARDIS DE 9H À 11H ET DE 17H À 19H AINSI QUE LES JEUDIS DE 9H À 11H. PLUS D'INFORMATIONS AU 29 86 86 1.

des employeurs de ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier et de la modification de l'article 89 de la loi modifiée du 29 août 2008 sur la libre circulation des personnes et l'immigration.

SUITE PAGE SUIVANTE

Sommaire

p.2 30^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté - Citoyenneté et partage

p.3 Médias et pluralisme : la quête de l'idéal

p.4-5 Rêves et migrations

p.6 « C'est important de transmettre notre culture à nos enfants nés au Luxembourg ! » Rencontre avec Ludmila Pires Fortes, Présidente de l'association São Vicente

p.7 Aide à la vie associative

p.8 Agenda

Si le Clae ne peut qu'approuver une telle mesure de régularisation, mesure qu'il appelle de ces vœux depuis plusieurs années, il regrette cependant le délai très court imposé par Nicolas Schmit, Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration, pour le dépôt des dossiers. Le Clae désapprouve également la modification de l'article 89 de la loi sur la libre circulation des personnes et l'immigration. La nouvelle législation supprime en effet la régularisation pour motif exceptionnel du ressortissant de pays tiers qui rapporte la preuve par tout moyen qu'il a séjourné de façon continue sur le territoire et qu'il y a habituellement travaillé depuis au moins huit ans. Depuis l'entrée en vigueur de la loi relative à l'immigration, le Clae a régulièrement interpellé le Ministre concernant cet article qui, dans la pratique, laissait peu de chance à une régularisation. Le Clae a notamment proposé par le passé de supprimer les preuves d'emploi et de baisser le délai de résidence à cinq ans. La suppression pure et simple de cet alinéa est regrettable puisque elle exclura à nouveau toute possibilité pour les personnes en situation irrégulière depuis longtemps installés au Luxembourg de pouvoir bénéficier d'une régularisation exceptionnelle jusqu'à une prochaine mesure du Gouvernement.

Le Clae informe également que dans le cadre de cette procédure de régularisation, des permanences spéciales destinées à aider les personnes en situation administrative irrégulière qui remplissent les conditions d'octroi du titre de séjour sont organisées dans ses locaux jusqu'au 28 février. Ces permanences ont lieu les mardis de 9h à 11h et de 17h à 19h ainsi que les jeudis de 9h à 11h. Plus d'informations au 29 86 86 1.

Le Clae



Citoyenneté et partages

Le CLAE prépare le 30^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté et la 13^e édition du Salon du livre et des cultures du Luxembourg. Cet événement aura lieu les 15, 16 et 17 mars 2013 à la LuxExpo au Kirchberg, à Luxembourg, dans les halls de la Foire internationale.

Depuis maintenant plusieurs années, les éditions du festival, rencontrent un succès grandissants auprès du public et un engagement du monde associatif qui se renouvelle chaque année. Pour cette édition 2013, le nombre des stands associatifs sera encore plus important car de nouveaux acteurs nous rejoignent. Plusieurs nouveaux éditeurs de France, de Belgique et du Luxembourg et des écrivains venus de nombreux pays, sont déjà inscrits au Salon du livre et des cultures du Luxembourg pour faire entendre les littératures et les cultures présentes dans le pays.

Le nombre de visiteurs, les projets associatifs, politiques, culturels en mouvement dans le Festival et le salon du livre confirment, années après années, l'importance de cette manifestation dans l'histoire culturelle et sociale du pays. A ces dynamiques, nous ajoutons cette année un nouvel



espace d'expression des cultures : le Salon des Cultures et des Arts Contemporains du Luxembourg. La présence et les demandes de plus en plus nombreuses de plusieurs artistes nous invitent à créer dans le cadre du Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté ce nouveau projet culturel. La participation annoncée de très nombreux artistes à cette première édition semble confirmer que ce nouveau salon sera un nouvel espace de légitimité de la richesse de l'héritage des migrations.

L'année 2013 a été proclamée officiellement « Année européenne des citoyens » par le Parlement européen et le Conseil de l'Union européenne. Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté montre et démontre, depuis 30 ans, de manière très concrète, au fil de ses engagements, toute la diversité de la citoyenneté au Luxembourg. Dans notre pratique quotidienne, dans les allées de notre manifestation, la citoyenneté transcende les appartenances nationales : l'engagement associatif que nous partageons tous et qui fleurit tous les mois de mars à LuxExpo souligne la contribution de nombreuses cultures au Luxembourg dans un devenir commun.



15>16>17 MARS 2013 LUXEXPO, LUXEMBOURG-KIRCHBERG

12^e SALON DU LIVRE ET DES CULTURES DU LUXEMBOURG 30^e FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETE

Médias et pluralisme : la quête de l'idéal

Les médias associatifs issus de l'immigration sont-ils des outils de communication sociale ? Quels espaces de représentations et quels lieux de débats occupent-ils ? Cette presse, souvent plurielle et se revendiquant du métissage culturel, trouve-t-elle sa place dans une société de plus en plus communicante mais où l'information est de plus en plus uniformisée ? Quelle image la presse nationale donne-t-elle des résidents de nationalité étrangère ? Autant de questions auxquelles le Clae a tenté de répondre au travers d'une table-ronde à laquelle étaient invités trois représentants de la presse associative héritière de l'immigration. Javier Coto représentait les médias audiovisuels avec l'émission radiophonique en langue espagnole *El Balcón**, Raúl Reis les nouvelles technologies de l'information avec le portail internet www.bomdia.lu et Enrico Boaretto, membre de la rédaction du magazine bosniaque *Diwan*, la presse écrite.

Les intervenants ont présenté en premier lieu leur média respectif, ses contenus, ainsi que son public cible. « *El Balcón est la radio d'un petit village de 4000 habitants avec un groupe très hétéroclite : des fonctionnaires européens, des immigrés arrivés dans les années 60-70, des personnes arrivées d'Amérique Latine. Nos auditeurs sont aussi des Portugais, quelques Français, quelques Belges, Italiens, Luxembourgeois, qui comprennent parfaitement l'espagnol et*

qui l'écrit. Au fur et à mesure que nous nous sommes rendu compte de ce type de public, l'émission a évolué, ainsi que ses contenus. Le défi, pour des moyens de communications associatifs liés à l'immigration, c'est qu'il y a beaucoup de gens qui ne sont pas du tout intéressés par l'actualité politique au Luxembourg. Et c'est ce public là auquel nous devons nous adresser », a expliqué Javier Coto. « Le Centre culturel islamique du Nord a lancé Diwan parce que nous avons constaté qu'il y a un manque d'information en langue bosniaque sur les actualités politiques, sociales, économiques au Grand-Duché. Les Bosniaques qui sont arrivés au Luxembourg principalement dans les années 90 connaissent très peu sur le Luxembourg. Ils ont une faible information sur l'histoire, les us et coutumes, le système politique du Luxembourg. Le but était d'informer les bosniaques en langue bosniaque, leur langue maternelle, sur ces questions. Un autre point que l'on visait était d'informer les Luxembourgeois sur les Bosniaques, c'est-à-dire sur leur culture, leur religion... » a renchérit Velid Jusufovic, rédacteur en chef adjoint de Diwan.

Bomdia.lu s'intéresse à la communauté lusophone, c'est à dire les Portugais, mais aussi les Capverdiens, Brésiliens et autres résidents de langue portugaise au Luxembourg. « *Une caractéristique de Bomdia est qu'on on fait le lien avec le Portugal, plus d'1/4 des*

clics quotidiens viennent du Portugal » a expliqué Raúl Reis. « On donne l'information sur le Luxembourg que nous trouvons parlante, importante, mais nous donnons aussi ce que l'on appelle sur le site les nouvelles de société, que l'on pourrait aussi appeler nouvelles futiles, sans importance... Elles font venir des jeunes qui lisent en portugais sur Bomdia, dans leur langue d'origine. Nous trouvons important que les jeunes « de troisième génération » gardent un contact avec le portugais, car toute langue est une richesse. »

Au-delà de l'utilité et des spécificités des médias issus de l'immigration, le débat a également abordé la représentation des résidents de nationalité étrangère dans les journaux du Luxembourg. Si pour Javier Coto, ils sont les grands oubliés des médias nationaux, Raúl Reis et Enrico Boaretto ont dénoncé de concert les stéréotypes et les préjugés dont étaient encore victimes les Portugais et les musulmans dans la couverture médiatique des informations les concernant. La soirée s'est conclue dans l'espoir de pouvoir organiser une manifestation plus large dans le domaine du pluralisme – des langues, des cultures – dans les médias luxembourgeois.

Kristel Pairoux

* Chaque lundi à 21h sur Radio Latina



FORMATION EN COUTURE RÉALISÉE PAR LE CLAE AU FOYER POUR FAMILLES DEMANDEUSES DE PROTECTION INTERNATIONALE DE WEILERBACH (2011), PROJET MIEUX VIVRE LE PRÉSENT POUR MIEUX BÂTIR L'AVENIR. PHOTO : © CLAE_PACA RIMBAU

Rêves et migrations

Les différentes définitions du terme « migration » disent un déplacement sans évoquer la souffrance intérieure liée à la séparation avec un lieu de vie, comme si quitter son pays était si simple. Or le processus migratoire entraîne inévitablement des turbulences psychiques et physiques.

Le processus migratoire

La migration est l'une des transitions les plus radicales au cours d'une vie. L'environnement familial doit être abandonné au profit d'un espoir encore à combler. Qu'elle soit voulue, choisie ou pas vraiment, elle est un processus qui va engager la vie de l'individu et va entraîner des modifications aussi bien dans son histoire personnelle que dans l'ensemble de son histoire familiale. Ces personnes laissent derrière eux des parents, enfants, amis, une maison mais aussi des sensations olfactives, l'ambiance de la rue, un paysage,...

La décision de partir est déchirante et colorée par l'ambivalence même chez les soi disant « volontaires » à la recherche d'un avenir plus prometteur. Les motifs économiques sont souvent mélangés à des considérations plus personnelles. Et le rêve est prédominant. En effet, partir c'est l'aboutissement d'un rêve où le pays d'accueil est idéalisé.

Cependant, ce départ va impliquer des renoncements, de la nostalgie et parfois des deuils difficiles à accomplir. Ce travail de deuil se caractérise par des sentiments de douleurs intenses pour ce qui a été perdu, accompagnés de désorganisations anxieuses avec un sentiment de détresse et de solitude. Par la rupture du cadre externe qu'il implique, le processus migratoire peut être vraiment considéré comme un événement traumatique. Il entraîne une rupture du cadre culturel intériorisé. Ce traumatisme n'est toutefois pas inéluctable ni constant.

Ce processus migratoire peut être décliné en cinq phases.

La phase euphorique

Le nouvel arrivant peut éprouver une impression de bonheur, de joie, de soulagement et la certitude presque impudique d'exister : « *Ca y est, j'y suis, je suis arrivé* ». C'est un grand « ouf » de soulagement, de décompression qui accompagne le nouvel arrivant sur cette terre d'accueil.

« *Le pays des rêves* » souvent entend-t-on dire... Tout paraît grandiose : « *Ya du travail au Luxembourg* ». Les personnes sont souvent dans l'excitation, l'énergie, l'envie et l'espoir : « *Notre vie de rêve*

va enfin se réaliser ». Elles se trouvent alors dans un état d'euphorie, se sentent comme libérées des contraintes qu'elles connaissaient dans leur pays d'origine. « *Au Cap-Vert, je n'avais pas de travail, l'épicerie où je travaillais a fait faillite, et il n'y a plus rien à faire là-bas...* ». Le pays d'accueil se trouve alors idéalisé, il est fidèle à leur rêve alors que le pays natal, lui, semble être perçu comme un lieu de cauchemars dans lequel tout allait mal.

Comme dans un rêve, le nouvel arrivant a l'illusion que tout est possible durant les premiers temps de son arrivée.

Cette euphorie, cependant, ne concerne pas toutes les personnes. En effet, les exilés qui quittent leur pays pour des raisons de guerre, de tortures, de violences, de meurtres peuvent se sentir écrasés par la culpabilité d'avoir laissé derrière eux leurs familles et/ou leurs morts. Il manque souvent ce rite protecteur des adieux auquel ils n'ont pas eu droit car ils ont dû partir dans la précipitation et de façon brutale.

Le désenchantement

Après cette première phase, le nouvel arrivant va en effet retomber dans une réalité pesante, lourde et difficile. Tout n'est finalement pas si « rose ». L'accueil n'est pas celui dont il avait rêvé. L'étranger fait peur. Il rencontre parfois des réactions violentes des résidents du pays d'accueil, réactions teintées de discriminations, de préjugés, de rejet... « *C'est difficile... vraiment, c'est difficile la vie ici...* ». Dans cet effort de démystification du pays rêvé, fantasmé, dans ce constant aller-retour entre ici et là-bas, il faut essayer de trouver une place...

L'incertitude

Pendant cette phase, le nouvel arrivant se questionne, et il n'est pas rare d'observer des expériences de déréalisation qui vont du « *qui suis-je ?* » à « *où suis-je ?* ». Il est « *ici* » physiquement mais « *là-bas* » psychologiquement. Il est là sans être là, dans cette incertitude, dans

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

ce brouillard permanent sans voir le bout de l'horizon.

Au cours de la première phase, il avait mobilisé toute son énergie sur « le lieu », tout en occultant « sa place », d'un point de vue identitaire car derrière les émerveillements et la joie, en silence, se cache souvent une souffrance, des absences et la nostalgie qui joue un rôle corrosif. La nostalgie est cet état mélancolique qui ne permet pas vraiment de faire le deuil.

Cette troisième étape peut être assimilée à celle de la migration définie par Judith Stern, psychologue clinicienne « *La migration correspond à la période de transition durant laquelle le pays d'origine devient une part du passé alors que la terre d'accueil n'est pas encore acceptée comme lieu de projection. Durant ce temps, alors que les migrants sont déjà partis, ils ne sont pas encore arrivés. Ce processus trouve son terme au moment de l'acquisition de la langue du pays d'accueil. Au travers d'un sentiment de compréhension, le migrant se sent accepté* ».

Selon elle, cette acquisition se fera d'abord au niveau interpersonnel (permettant à l'individu de se situer dans sa réalité sociale en changement) mais aussi au niveau de l'acquisition de nouveaux codes linguistiques, le sentiment de comprendre et d'être compris sera suivi en parallèle par un changement dans le sentiment de continuité interne, de cohérence en soi.

La construction du mythe du retour

Cette phase s'apparente au syndrome d'Ulysse, plus connu comme le syndrome de l'immigrant. Il se caractérise par un stress chronique associé à des problèmes croissants que des personnes issues de l'immigration peuvent rencontrer lorsqu'elles doivent s'installer dans une nouvelle résidence.

L'auteur de ce syndrome est le Docteur Joseph Achotegui, psychiatre au SAPPRI

(Service de Soins Psycho-pathologiques et Psycho-sociaux pour les Immigrants et les Réfugiés en Espagne) et Professeur à l'Université de Barcelone. Selon lui, le Syndrome d'Ulysse est une situation de stress extrême avec 4 facteurs contraignants : la solitude parce que la personne est incapable de faire venir sa famille ; un sentiment d'échec parce qu'elle n'est pas en mesure d'accéder au marché du travail ; la peur parce qu'elle est souvent hors du système et doit faire face au fait qu'elle n'a pas toujours ses papiers en règle ; le sens de la lutte pour la survie.

La personne issue de l'immigration est engagée dans le désir d'aller trouver un mieux ailleurs et les épreuves subies lors de son parcours restent supportables souvent grâce au mythe du retour qu'elle entretient comme certificateur de son identité. Bien qu'elle soit dans l'illusion d'un retour possible, cela ne semble pas être le cas dans la réalité. En effet, lorsqu'elle revient dans son pays natal, elle se rend compte qu'un retour est impossible du fait qu'elle a changé et que les personnes qui sont restées ont changé elles aussi.

La territorialisation

Le temps de la réflexion ayant mûri, le processus faisant chemin, la personne

va prendre la décision soit de rester dans son pays d'accueil, d'y vivre et d'y mourir soit de rentrer dans son pays natal.

Si elle décide de rester dans le pays d'accueil, celui-ci pourra enfin devenir le lieu de projection et d'investissement et à un moment donné, dans ce processus migratoire, l'individu va se « re-territorialiser ». « Il sera alors capable de se situer par rapport à une double identité, ses références à une double culture et son sentiment d'unicité transcendent cette dualité », comme le dit Judith Stern.

La personne pourra se projeter dans le futur, devenir citoyen à part entière dans le pays d'accueil. Son rêve va enfin pouvoir devenir réalité...

Je terminerai par une citation du philosophe Michel Serres : « Le métissage est ce passage du fleuve, passage souvent effrayant, toujours enrichissant. Arrivé à destination, le voyageur restera fidèle à ce qu'il a quitté tout en adoptant de nouvelles mœurs, de nouvelles habitudes, un nouveau langage, une nouvelle manière de voir ».

Valérie Mahé

(Colloque international de la revue transculturelle *L'autre*, Luxembourg, les 6-7 décembre 2012)

Abonnez-vous à Horizon !

Horizon est publié par le Clae depuis près d'une vingtaine d'années. Il se fait l'écho du monde associatif héritier de l'immigration, des cultures présentes au Luxembourg. Nous attirons votre attention sur le fait que le bulletin a besoin d'abonnements pour couvrir les frais d'impression et de distribution. C'est pourquoi, si vous n'avez pas encore souscrit d'abonnement ou renouveler votre abonnement, nous nous permettons de solliciter votre soutien à notre publication. Ces abonnements sont également autant d'encouragements pour l'ensemble des actions que nous menons au Clae.

L'abonnement annuel est de 10 euros par an pour six numéros. Pour cela, il vous suffit d'effectuer un virement du montant de l'abonnement sur le compte Compte-chèque Postal de l'asbl CLAE Services : Iban LU32 1111 0184 5121 0000. Si vous avez besoin d'une facture, n'hésitez pas à nous le faire savoir par téléphone au 29 86 86 01 ou par mail, claudine.scherrer@clae.lu.

C'est important de transmettre notre culture à nos enfants nés au Luxembourg !

Elue en septembre 2012, Ludmila Pires Fortes est la toute jeune présidente de l'association Saõ Vicente qui trouve son origine dans le foot.

Quelles ont été les motivations à l'origine de votre association ?

Ludmila Pires Fortes : Il existe au Luxembourg depuis près d'une douzaine d'années un tournoi de football que l'on appelle le tournoi des îles du Cap-Vert. Les joueurs sont constitués en équipes selon leur île d'origine ou celle de leurs parents. Les quatre équipes qui participent au tournoi sont São Vicente, Santo Antão, Santiago et União das ilhas. Cette dernière défend les couleurs de l'ensemble des autres îles de l'archipel. Notre association était à l'origine l'équipe de foot Saõ Vicente. Il y a quatre ans, nous nous sommes constitués en asbl pour avoir un statut officiel. Ce qui nous a aussi motivé à créer une association est le souhait d'élargir notre champ d'activités et ne pas nous restreindre au football.

Ce changement est-il également un signal pour la participation des femmes....

La preuve, c'est une femme qui est aujourd'hui présidente... même si nous avons toujours eu une femme « aux commandes ». Je pense cependant qu'aujourd'hui, les femmes sont plus visibles, elles osent davantage s'engager et prendre des responsabilités. C'est ce que l'on appelle le monde moderne ! Notre conseil d'administration est composé de trois femmes et d'un homme.

Quels sont les principaux objectifs de l'association ?

Un premier objectif très important pour notre association est de valoriser la culture capverdienne, de la transmettre à nos enfants nés au Luxembourg. C'est à travers notre culture que l'on s'identifie. Elle est très importante, d'autant plus



lorsque l'on a quitté son pays d'origine pour aller vivre ailleurs. C'est important de transmettre notre culture à nos enfants nés au Luxembourg ! Pour moi, la culture est à un peuple ce que l'âme est à la vie. Un peuple sans mémoire est un peuple sans destination. C'est triste lorsque les cultures sont oubliées, transformées, ignorées, mutilées. C'est triste quand les gens ne peuvent pas raconter leur histoire. J'aime lire des histoires du Cap-Vert à mes enfants. Je tiens à leur dire son histoire, sa langue, ses traditions. C'est important que les origines ne se perdent pas. Il existe un mot qui définit assez bien la culture capverdienne, c'est « Morabeza ». Il signifie à la fois l'enthousiasme, la gaité, la communication et la générosité, la solidarité.

La solidarité est importante dans la culture capverdienne. Les Capverdiens du Luxembourg s'entraident entre eux. Voilà aussi pourquoi la solidarité avec le Cap-Vert est un autre objectif de notre association. Le Cap-Vert est en voie de développement. Il n'est pas un des pays les plus pauvres mais il existe encore beaucoup de misère. Et en tant qu'association, nous voulons aider à combattre cette misère, surtout lorsqu'elle touche les enfants. En vivant au Luxembourg, nous sommes très attentifs à ce qui se passe au Cap-Vert et je pense qu'il est important que nous posions des actes de solidarité.

Quelles sont les activités que vous réalisez ? celles que vous avez en projet ?

Nous organisons des diners, des fêtes conviviales pour récolter des financements. Nous participons à un projet de restauration d'un centre pour enfants au Cap-Vert qui est en mauvais état. Nous allons également continuer à organiser des tournois de foot. Nous souhaitons cependant que ces tournois s'ouvrent à d'autres équipes et ne soient plus limités aux équipes capverdiennes. Le grand tournoi de foot entre les îles reste un moment unique car il rassemble beaucoup de monde, tous les Capverdiens du Luxembourg ainsi que de nombreuses autres personnes. On s'y sent un peu comme au Cap-Vert. Nous participerons également au 30^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté au mois de mars.

La culture capverdienne est bien présente au Luxembourg, notamment à travers son réseau associatif. Quelles relations avez-vous avec les autres associations de culture capverdienne ?

Comme je viens d'être élue récemment présidente, je me concentre dans un premier temps sur notre organisation interne. Je n'ai pas encore eu le temps de prendre contact avec les autres associations pour travailler ensemble. Je pense que ce serait important, nous aurions ainsi beaucoup plus d'impact et la culture capverdienne serait mieux représentée.

Propos recueillis par
Claudine Scherrer



Contact :

Association São Vicente
c/o Ludmila Pires Fortes
6, rue de Longwy
L-4750 Pétange
ludmilapf@hotmail.fr

Aide à la vie associative

Le Clae s'engage à travers son travail quotidien à soutenir les dynamiques associatives. Cette démarche se concrétise tout au long de l'année par différentes formes d'aides, d'initiatives que nous proposons aux associations.

Formation associative

Le Clae propose aux réalisateurs associatifs, à travers la formation Imbrication, une méthodologie, des outils, un espace de réflexion et d'échange portant sur la mise en mouvement d'un projet associatif. Cette formation est organisée en quatre modules : construction du projet associatif, fonctionnement associatif, élaboration d'un projet d'action et initiation à la comptabilité. La prochaine session aura lieu les 02, 04, 15 mai et 5 juin 2013. Vous trouverez la fiche d'inscription sur notre site internet www.clae.lu, rubrique Aide à la vie associative.

En complément à la formation Imbrication, le Clae propose des ateliers destinés à apporter des compétences techniques qui pourront contribuer à la mise en mouvement du projet associatif. Les prochains ateliers relèveront des compétences liées à la communication. Nous avons prévu trois ateliers à partir du mois d'avril : communication associative, mise en page et utilisation des outils de communication sur internet. Des informations complètes sur les ateliers pourront être obtenues au tél 29 86 86-1.

Entraide associative

Le Clae accueille quotidiennement des associations ayant besoin d'informations, de conseils, de soutien pour formaliser leur démarche, comme par exemple lors de la constitution en asbl, lors de la recherche de salles, de la réalisation de projets.

Afin de pallier à certaines difficultés logistiques que rencontrent les associations, nous mettons également à disposition des salles pour des réunions, des Assemblées Générales. Nous proposons également un prêt de matériel, tel que valise de traduction orale, matériel de sonorisation, de projection,

de cuisine. Des informations complètes sur les réservations de salle ou le prêt de matériel peuvent être obtenues en téléphonant au 29 86 86-1.

Guide pratique

Sur notre site internet www.clae.lu (rubrique Aide à la vie associative), vous trouverez un guide pratique de la vie associative sous forme de fiches pratiques. En voici quelques exemples : penser son projet associatif, exemple de projet associatif, outil de planification, exemple de statuts d'asbl, modèle de convocation de l'Assemblée Générale, modèle de compte-rendu d'une Assemblée Générale, tenir une comptabilité précise, presse luxembourgeoise, presse associative...

Diffusion

Chaque lundi, à 20 h, sur radio Latina et tous les deuxième mardi du mois, à 18h30, sur radio Ara, le Clae propose un espace d'information, de débats, de rencontres, lié aux questions d'immigration, à l'actualité interculturelle et à la vie associative. Notre magazine Horizon dédie régulièrement l'une de ses pages à la présentation d'une association et notre site www.clae.lu référence les associations et institutions en lien avec les cultures et les migrations.

Par ailleurs, souhaitant valoriser les projets associatifs et interculturels, nous annonçons, dans la mesure de nos possibilités, les activités des associations dans nos différents agendas (horizon, site internet, émissions radios).

Un carnet associatif

Voilà plusieurs saisons que nous éditons un carnet associatif sous forme de newsletter électronique. Ce nouvel outil d'information est destiné à vous tenir au mieux informés des idées, outils, formations, appels à projet qui peuvent vous aider à construire votre engagement associatif. Pour le recevoir, il vous suffit de nous laisser votre adresse e-mail.

Le Clae

Commissions consultatives communales d'intégration

Depuis le mois de septembre 2012, le Clae et le Cefis animent des modules de formation pour les commissions consultatives communales d'intégration. Au cours de ces premiers mois, l'accent a été mis sur trois modules en particulier : la commune et la commission consultative, l'intégration en question, la construction d'un projet. Nous souhaitons ouvrir un espace d'information, de réflexion et de méthodologie afin de répondre au mieux aux exigences et enjeux du mandat des commissions consultatives communales d'intégration.

Les prochaines séances de formation se dérouleront dans les communes de Hesperange, Niederanven, Bettembourg, Boevange/Attert, Roeser, Wintrange, Esch/Alzette, Reisdorf, Rambrouch, Lorenzweiler, Contern, Ettelbruck.

Cours de français

La prochaine session de cours de français pour débutants (niveau A.1.1) et faux débutants (niveau A.2.2) organisés par Clae aura lieu en avril. Le Clae services asbl est agréé par le Ministère de l'Éducation nationale pour organiser des cours de formation professionnelle continue.

Horaires :

- Débutants (40h), lundi et mercredi, de 10h30 à 12h30, du 08 avril au 19 juin
- Débutants (40h), mardi et jeudi, de 10h à 12h, du 09 avril au 20 juin
- Débutants (40h), mardi et jeudi, de 18h à 20h, du 09 avril au 20 juin
- Débutants (40h), mercredi et vendredi, de 15h à 17h, du 10 avril au 21 juin
- Faux-débutants (40h), lundi et mercredi, de 8h30 à 10h30, du 08 avril au 19 juin
- Faux-débutants (40h), mardi et jeudi, de 14h à 16h, du 09 avril au 20 juin
- Faux-débutants (40h), mercredi et vendredi de 13h à 15h, du 10 avril au 21 juin

Inscriptions : 20 et 21 mars, de 9h à 12h au Clae - 26 rue Gasperich, Luxembourg

Agenda



PORTE OUVERTE KANNERNASCHT

Le 26 janvier, Asti, 10-12, rue Auguste Laval, Luxembourg

Les activités et projets du Kannernascht seront présentés à travers une fête qui aura lieu à partir de 14h. Au programme des animations, des activités jeux et bricolage ainsi qu'une grande tombola.

SPECTACLE MUSICAL « DE NIEUWE SNAAR »

Le 30 janvier à 20h, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg

De Nieuwe Snaar est sans doute l'un des groupes de musiciens-comédiens les plus remarquables du Plat Pays. En 30 ans, De Nieuwe Snaar a joué 11 pièces de théâtre, fait plus de 3.600 (!) concerts en Belgique ainsi qu'à l'étranger et affiche un répertoire d'environ 200 chansons, cascades et sketches... Ainsi le meilleur de 1982 à 2012 se retrouve dans cette ultime tournée. Spectacle en néerlandais.

Organisé par le Vlaamse Club Luxembourg

ATELIERS POUR ENFANTS

6, rue Tony Bourg Luxembourg-Gasperich

La bibliothèque interculturelle de l'association Il était une fois



propose de nombreux ateliers ludiques en différentes langues pour des enfants de 2 à 9 ans. Il s'agit de moments de rencontres autour de livres, de comptines ou de chansons. En février, elle inaugure un cours de musique pour les tout-petits (2-3 ans), Let's play music ! Ce cours est de 5 séances de 9h30 à 10h15, les 21, 28 février, 07, 14 et 21 mars 2013.

L'inscription est obligatoire. Inscription obligatoire! Vous trouverez sur le site de l'association toutes les informations aux modalités d'inscription : www.iletaitunefois.lu

EXPOSITION « DERNIER ARRÊT : ESPERANCE »

Du 1er au 22 février, Centre Culturel Portugais (8, bld Royal), Luxembourg

L'Institut Camões invite à l'exposition photographique de Jessica Theis, Jérôme Melchior et Paulo Lobo, « Dernier Arrêt : Espérance ».

EXPOSITION « SOUS LES PALMIERS, LA MINE »

Maroc 1962 – 1970, Charles Henneghien Jusqu'au 24 février, Centre de documentation sur les migrations humaines de Dudelange (Gare-Usines)

Charles Henneghien est photographe et médecin pneumologue. De 1962 à 1970, il exerce la médecine auprès des mineurs de la région d'Oujda, à l'Est du Maroc. Ses photos nous montrent les conditions de travail difficiles dans les mines de charbon, de manganèse et de cuivre telles qu'elles étaient exploitées dans le Maroc oriental des années 60. Ouverture de l'exposition : du jeudi au dimanche, de 15h à 18h www.cdmh.lu

EXPOSITION PRESENCE, ACTIVITES ET INTEGRATION DES ALLEMANDS AU LUXEMBOURG

Du Congrès de Vienne à la Première Guerre Mondiale (1815-1914)

Du 06 mars au 15 avril, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg

La présence allemande au Luxembourg est généralement associée à la Seconde Guerre

Mondiale et au nazisme. Or, le Luxembourg a connu au XIX^e siècle une immigration allemande – antérieure à celle des italiens et des portugais – qui a apporté une contribution importante au développement économique et culturel du Grand-Duché.

L'exposition est présentée par l'asbl Deutcher Verein in Luxembourg en collaboration avec le Centre de Documentation sur les Migrations Humaines de Dudelange et avec la participation d'historiens luxembourgeois et allemands. Des conférences accompagneront l'exposition.

RETROUVER L'AGENDA ASSOCIATIF SUR NOTRE SITE INTERNET WWW.CLAE.LU AINSI QUE DANS NOTRE MAGAZINE UN AUTRE REGARD, CHAQUE LUNDI A 20H, SUR RADIO LATINA ET TOUS LES 2E MARDI DU MOIS, A 18H30, SUR RADIO ARA.

CONSULTATION DES ASSOCIATIONS

La loi du 16 décembre 2008 concernant l'accueil et l'intégration des étrangers au Luxembourg a mis en place un Plan d'Action National pluriannuel d'intégration et de lutte contre les discriminations (PAN).

Dans le cadre de la consultation de la société civile sur les priorités 2013 et celles à adopter par le gouvernement en 2014 dans les domaines de l'intégration et de la lutte contre les discriminations, l'Office Luxembourgeois d'Accueil et d'Intégration (OLAI), en collaboration avec le Clae, invite les associations issues de l'immigration à des réunions d'information qui seront organisées :

– le mercredi à 23 janvier à 18h à Luxembourg

Salle de réunion du CLAE, 26, Rue de Gasperich

– le mercredi 6 février à 18h à Diekirch

Salle polyvalente « Al Seeërei », rue de l'Industrie

– le mercredi 20 février à 18h à Esch-sur-Alzette

Salle de réunion de la Mission Catholique Italienne, 5, Bd. Prince Henri

Au programme : Mots de bienvenue, présentation du PAN, de ses enjeux et de l'implication des associations, discussion générale, mots de clôture et verre de l'amitié.

Horizon est édité par l'asbl CLAE Services 26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg
tél. (+352) 29 86 86-1 – migrations@clae.lu – www.clae.lu – Coordination : Claudine Scherrer
Impression : Reka – Diffusion : 5.000 exemplaires – Parution 6 fois par an

Publié avec le soutien de l'OLAI - L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle de l'Office Luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration / Ministère de la Famille et de l'Intégration.